

Social Retraites complémentaires du secteur privé : la section des retraités de la CGT PSA Sochaux/Belchamp appelle à la mobilisation le 8 octobre, à partir de 14 h, devant la gare de Montbéliard

« Vos (futures) pensions de retraite, c'est maintenant ! »

SI VOUS ne vous occupez pas dès aujourd'hui de votre (future) retraite, c'est elle qui s'occupera de vous, et ce ne sera pas forcément dans le sens que vous espérez...

C'est, en résumé, le message/avertissement de la CGT du site de PSA Sochaux/Belchamp qui appelle les salariés du constructeur, et plus généralement tous ceux du secteur privé, à se mobiliser massivement, jeudi 8 octobre à partir de 14 h, devant la gare de Montbéliard (1).

Nouvelles négociations le 16 octobre

Car une semaine plus tard, le 16 octobre, les partenaires sociaux vont à nouveau se retrouver autour d'une table pour plancher sur les retraites complémentaires des salariés du secteur privé. Au regard des propositions formulées le 22 juin dernier par le Medef, il ne faut pas être devin pour imaginer que l'ambiance ne sera pas à la franche camaraderie.

« Poursuite du gel des retraites pendant trois années supplémentaires, augmentation du prix d'achat du point de retraite, minoration de la pension (via une décote) pour celles et ceux qui prendront leur retraite avant 65 ans, baisse des pensions de reversion pour les veuves et veufs, fusion des régimes ARRCO et AGIRC, ce qui reviendrait à faire payer le déficit du régime des cadres par les autres salariés : voilà ce que propose le Medef », liste Bruno Lemerle, responsable de la section retraités de la CGT PSA Sochaux/Belchamp,



■ La CGT a conçu un guide pratique destiné aux salariés et retraités du secteur privé (lire en encadré).

Photo A.B.

« et c'est inacceptable ».

Il poursuit, en citant une étude de l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ONPES) : « Pour vivre de façon décente dans une ville moyenne et en habitant dans un logement social, il faut disposer de 1.569 euros pour un(e) retraité(e) seul(e) et de 2.187 euros pour un couple de retraités. Or une bonne partie des retraités Peugeot, et notamment les retraités ouvriers, n'atteignent pas le montant d'une retraite décente après une carrière complète à l'usine. »

Pour lui, l'application des

mesures préconisées par le Medef, « dont l'objectif est la baisse des pensions actuelles et surtout des futures pensions », aurait de « lourdes conséquences » pour de nombreux foyers et l'économie régionale.

Pour contrer l'organisation patronale, la CGT a formulé ses propres propositions qui se déclinent sur un rythme ternaire : « Augmenter la cotisation à l'AGIRC (part patronale et part salariale) ; instaurer une cotisation patronale sur les éléments de rémunération actuellement exemptés (intéressement, participation, abondement d'épargne salariale) ; ins-

taurer une contribution sur l'inégalité salariale entre les femmes et les hommes (dégressive avec la réduction des inégalités). »

Un vœu pieux ?

Lucide, Bruno Lemerle conclut : « Pour éviter un accord sur le dos des salariés et des retraités, il ne suffit pas d'avoir les meilleurs arguments du monde, nous avons besoin que salariés et retraités se fassent entendre ensemble et participent en nombre à la manif du 8 octobre. » Un vœu pieux ? Même si Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT, a récemment affirmé

Guide pratique 2015

► Une pension de retraite ? « On en aura tous une », explique la CGT. « La question est de savoir à quel âge et de quel montant ? »

► Elle a élaboré un petit guide afin d'aider les salariés et retraités du secteur privé à comprendre et à calculer le montant de leur (future) pension de retraite, à mesurer « les enjeux et les pièges » des différentes réformes, à préparer l'avenir en ayant « tous les éléments en main et en tête ».

► Ce guide est disponible sur le site Internet de la CGT PSA Sochaux/Belchamp : <http://psasochaux.reference-syndicale.fr> ; sur demande et par mail à cgtpsa.sochaux@laposte.net. Il sera aussi distribué le jour de la manifestation programmée le 8 octobre.

que l'organisation syndicale qu'il dirige a, à elle seule, « plus d'adhérents que l'ensemble des partis politiques français réunis », elle peine à mobiliser sur le terrain à l'instar des autres syndicats, chacun, qui plus est, jouant sa partition dans son coin.

Or sur des sujets majeurs comme celui des retraites, les salariés et retraités sont plus que sceptiques devant cet éparpillement, cette atomisation syndical(e).

Alexandre BOLLENGIER

(1) Dans le cadre de la journée nationale d'action sur les salaires et les retraites à l'appel de la CGT, la FSU, Solidaires et les organisations étudiantes et lycéennes (UNL et UNEF).